

# Informations sur les AA.....

## Le sondage sur les membres des AA de 2014 révèle les tendances actuelles

L'une des questions que les professionnels posent souvent sur les Alcooliques, c'est : « Quelle est l'efficacité des AA ? »

C'est une bonne question qui peut être difficile à répondre, puisque les AA ne tiennent pas de dossier des membres individuels ou des études de cas, et leurs membres demeurent anonymes. Les seules statistiques provenant des AA eux-mêmes sont les sondages au hasard dirigés vers les groupes des AA sur le Mouvement qui sont menés par le Bureau des Services généraux une fois tous les trois ans depuis 1968. Les Alcooliques anonymes font ce sondage pour tenir les membres informés des caractéristiques actuelles des membres. Le sondage fournit aussi des informations sur les AA aux professionnels et au grand public, dans le cadre de l'objectif des AA de transmettre notre message à ceux qui souffrent encore d'alcoolisme.

En 2014, plus de 6 000 membres des AA des É.-U. et du Canada ont participé au sondage au hasard le plus récent sur les membres. Les questions du sondage traitent de statistiques personnelles (âge, sexe, race, occupation, état civil), activités des AA (fréquence de participation aux réunions, membre d'un groupe, parrainage), comment la personne a connu les AA (membre des AA, famille, et autres) et son expérience avec des professionnels, y compris ses expériences avec les centres de traitement, la profession médicale et autres types de counseling.

Le sondage de 2014 procure un instantané intéressant du mouvement des AA. Le sondage démontre que le membre typique a 50 ans, qu'il est généralement marié, qu'il fait partie d'un groupe d'attache, qu'il est abstinent depuis presque dix ans, qu'il assiste à deux réunions et demie par semaine, et qu'il a un parrain. (En fait, la plupart ont trouvé un parrain en moins de 90 jours d'abstinence.)

Comme pour les sondages précédents, le sondage 2014 met en lumière l'importance du travail un à un entre les membres et entre le Mouvement et les professionnels. Trente-deux pour cent des membres des AA ont été attirés dans le programme par un autre membre des AA, alors qu'un même pourcentage est venu par un centre de traitement. Avant de venir chez les AA, 59 % des membres ont reçu une forme de traitement ou de counseling (soit mental, psychologique ou spirituel) à propos de leur alcoolisme. Douze pour cent des membres des AA ont été initiés au programme par le système judiciaire.

Il est important de souligner que 74 % de ces membres qui ont reçu un traitement ou du counseling ont dit que cela avait déterminant pour les diriger vers les AA. (Cinquante-huit pour cent des membres des AA continuent de recevoir des traitements ou du counseling ; de ce pourcentage, 84 % ont dit que cela avait été très important pour leur rétablissement continu.)

D'autres statistiques dans le sondage 2014 démontrent que les hommes sont en plus grand nombre que les femmes, 62 % contre

38 %, (à rapprocher de 65 % contre 35 % dans le sondage de 2011). Les occupations dans le sondage sont très variées, allant de directeur/administrateur, professionnel/technique et travailleur spécialisé, à journaliste, représentant, éducateur ou personne au foyer. La plus importante catégorie des répondants a été (19 %) « retraités ».

Les principales constatations du sondage se retrouvent dans la brochure « Le Sondage 2014 sur les membres des Alcooliques anonymes » (FP-48). Il y a aussi un présentoir de 27 pouces de haut, 39 de large (M-13), au coût de 22 \$. Pour le commander, écrire au Bureau des Services généraux, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163. Le sondage est aussi offert en ligne à [aa.org](http://aa.org), dans la section « Presse/médias ».

### Pourquoi l'anonymat ?

Pour des non-alcooliques, le concept de l'anonymat au sein des Alcooliques anonymes pourrait sembler contradictoire à certains moments. Les AA choisissent souvent d'utiliser leur nom au complet dans des échanges personnels, ou quand ils assistent à des conférences ou des séminaires avec des membres de milieux professionnels. Par contre, ils conservent leur anonymat quand il s'agit de la presse, de la radio, de la télévision ou des médias sociaux.

Le concept de l'anonymat est au cœur même de ce que signifie être un membre des Alcooliques anonymes. Dans son essai intitulé « Notre anonymat : à la fois inspiration et sécurité » (dans le livre *Le langage du cœur*), Bill W., un fondateur des AA, a exposé les raisons de l'anonymat personnel. L'alcoolisme, surtout dans les premières années du programme, était associé à tant de préjugés que l'anonymat avait pour but de sécuriser, non seulement l'alcoolique en rétablissement, qui risquait de perdre son emploi si la nouvelle était connue, mais sa famille, qui aurait pu en souffrir. Également, tout alcoolique qui chercherait de l'aide, a écrit Bill, considérerait « l'anonymat comme l'assurance que son problème demeurera confidentiel. »

Depuis 80 ans qu'existe le programme, le concept de l'anonymat a pris de l'importance et s'est développé, dans les premiers jours des AA, par exemple, il aurait été difficile pour les alcooliques de trouver une réunion – souvent, il fallait qu'on leur indique l'endroit de bouche à oreille, soit par des alcooliques en rétablissement, ou par un policier, un membre du clergé ou un membre du système judiciaire. De nos jours, bien sûr, les réunions sont affichées en ligne ou un simple coup de téléphone peut nous les indiquer. Les AA tiennent des réunions « ouvertes » auxquelles le grand public est invité. Comme l'a écrit Bill dans l'article « Notre anonymat : à la fois inspiration et sécurité », « Chaque membre des AA devrait avoir le privilège de déterminer à quel point il désire garder l'anonymat ».

Par contre, il y a une exception importante à cela. « Aucun membre ne devrait s'estimer libre de publier, dans le cadre d'une

activité des AA, son nom et sa photo dans les médias. » Ce concept est finalement devenu la Onzième Tradition des AA : « La politique de nos relations publiques est basée sur l'attrait plutôt que sur la réclame ; nous devons toujours garder l'anonymat personnel dans la presse écrite et parlée, de même qu'au cinéma ».

Il y a plusieurs bonnes raisons pour cela. D'un côté, a écrit Bill, « cela empêche nos fondateurs ou nos soi-disant dirigeants de devenir des personnalités connues, qui pourraient à tout moment se soûler et entacher la réputation du mouvement. » Encore plus important, comme le dit Bill dans le livre *Les Douze Étapes et les Douze Traditions* : « Nous, membres des AA... devons regarder les faits comme ils sont et reconnaître qu'il est risqué, surtout dans notre cas, d'être mis en évidence dans la société. Par tempérament, nous avons presque tous été d'infatigables promoteurs et la perspective d'une association presque entièrement composée de promoteurs nous effrayait. En considérant ce facteur important, nous avons compris qu'il nous fallait exercer une sage retenue. »

L'anonymat, poursuit Bill, « nous rappelle sans cesse et concrètement que l'ambition personnelle n'a pas sa place chez les AA. » En fait, comme il est dit dans la Douzième Tradition : « L'anonymat est la base spirituelle de toutes nos traditions et nous rappelle sans cesse de placer les principes au-dessus des personnalités ». Il représente l'humilité et le désir des AA de « grandir et de travailler dans l'unité » dans leur double but, demeurer abstinent et aider d'autres alcooliques à le devenir.

## Nouveaux administrateurs classe A

Le Conseil des Services généraux des Alcooliques anonymes est composé de 21 administrateurs – 14 sont membres des AA. Sept administrateurs, connus comme classe A, siègent pour un mandat de six ans.

À la Conférence des services généraux des AA de 2015, deux nouveaux administrateurs classe A ont été choisis. Ils sont Leslie Backus, de Savannah, Georgia, et Peter Luongo, Ph.D., de Germantown, Maryland. Les deux sont des professionnels dans le domaine de la dépendance, Backus, de par son travail dans un centre de traitement et Luongo en sa qualité d'ancien directeur du *Maryland Department of Health and Mental Hygiene Alcohol and Drug Abuse*.

## Des professionnels non alcooliques assistent aux célébrations du 80e anniversaire des AA

Les alcooliques anonymes ont longtemps profité de non-alcooliques qui nous ont tendu la main pour aider le programme de tant de façons différentes. Le Dr William Silkworth a fourni des soins et des conseils précieux à Bill W., à l'hôpital Towns ; Sœur Mary Ignatia a aidé Dr Bob à rendre abstinents un nombre incalculable d'alcooliques en Ohio ; le directeur pionnier Clinton T. Duffy a favorisé la formation de groupes des AA en prison ; le Révérend George Little a travaillé fort pour amener les AA au Canada ; et, bien sûr, il y a les sept administrateurs classe A (non alcooliques) du conseil des Services généraux des AA, qui offrent aux AA une perspective importante et qui peuvent faire connaître leur nom au complet aux médias.

Peut-être aucun groupe de non-alcooliques ne ratisse aussi grand que ces professionnels dans les domaines des soins de santé, de médecine en toxicomanie, en correctionnel et en droit, dont le travail est souvent interconnecté avec les Alcooliques anonymes. C'était merveilleux de voir tant de ces professionnels non alcoo-

liques, de diverses professions, au Congrès international à Atlanta, du 2 au 5 juillet 2015. (On organise des Congrès internationaux des AA tous les cinq ans depuis celui de 1950, qui a eu lieu à Cleveland et a attiré 3 000 participants. À Atlanta, il y a eu environ 57 000 congressistes.)

L'une de ces professionnelles était Lisa Haughey, une coordinatrice de la réinsertion pour le Georgia State Department of Corrections. Lisa a aidé des détenus à faire la difficile transition vers la société au moment de leur libération ; une partie de son travail consiste à former des bénévoles membres des AA qui amènent des réunions dans les prisons. À Atlanta, Lisa faisait partie du groupe de discussion du samedi et elle a traité du sujet « Les AA comme ressource pour les professionnels ».

Lisa a dit : « Le Congrès international fut certainement l'une des expériences les plus énergisantes de ma vie. J'étais surprise de la façon dont cela m'a affecté. Vous regardez autour et vous voyez des gens tellement différents – de différentes races, nationalités, conditions socioéconomiques. Malgré cela, ils étaient là parce qu'ils avaient cette chose en commun : ils avaient changé de vie. Mon travail consiste à essayer de changer la vie des gens. C'était donc très inspirant ».

Un autre professionnel non alcoolique présent était le Dr John Kelly, professeur agrégé de psychiatrie dans le domaine de la médecine en toxicomanie à l'école de médecine Harvard, qui a parlé à la réunion du samedi sur le sujet « Les AA et le domaine de l'alcoolisme ». Le Dr Kelly fait une évaluation approfondie d'études scientifiques concernant les données sur le traitement de la toxicomanie depuis les vingt-cinq dernières années. Les résultats, dit-il, prouveront sans l'ombre d'un doute que les AA et les Douze Étapes sont un traitement efficace de l'alcoolisme.

Le Dr Kelly a trouvé que le Congrès était « merveilleux », et ce fut une formidable expérience.

Le Dr Joyce Johnson a pris part au groupe de discussion du samedi sur le sujet « Les AA comme ressource pour les militaires ». Johnson est une contre-amirale (à la retraite) qui a servi dans le Service de santé publique américain, et dont la dernière mission a été directrice, santé et sécurité et « directrice des services médicaux » dans la Garde côtière américaine. Elle est médecin ostéopathe diplômée en psychiatrie et en médecine préventive/santé publique, et aussi spécialiste en toxicomanie. À commencer par sa descente dans l'ascenseur de son hôtel, dit-elle, Atlanta fut « une expérience incroyable. Il y régnait un sentiment communautaire absolu, un sentiment d'accueil, les gens se connaissaient, même s'ils ne se connaissaient pas vraiment. Tout le Congrès fut un événement où tous se traitaient avec sollicitude et respect. »

Johnson a salué la « contribution exceptionnelle » des AA au service militaire, en donnant aux alcooliques dans les forces armées « un environnement de soutien ». Elle a assisté à la réunion d'ouverture du vendredi soir du défilé des drapeaux, et à la grande réunion du Congrès, et fut impressionnée par « tant de personnes dans un seul endroit qui étaient tellement enthousiastes. Et je me suis sentie totalement accueillie comme non-alcoolique ».

Ce bulletin est disponible en ligne à [www.aa.org](http://www.aa.org) et peut être reproduit pour distribution sans l'autorisation d'A.A. World Services, Inc